

Nouvelle année

Nous voici entrés dans l'année 2021. Nous espérons que cette nouvelle année laissera derrière elle la pandémie qui a envahi notre planète dès le printemps. Nous voudrions oublier le poids de ce virus sur la vie sociale, mais ne pas oublier toutes les victimes de ce fléau. Le philosophe Paul Ricoeur, face aux épreuves traversées par l'humanité tout au long de son existence, parle de devoir de mémoire et de nécessité de l'oubli. Le souvenir des épreuves est un hommage à tous ceux et celles qui y ont laissé leur vie. L'oubli n'est pas l'effacement du passé mais la capacité à construire une vie nouvelle sans le poids de la crainte de nouvelles épreuves.



Pour vivre, nous avons besoin d'espérer que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. Nous avons besoin de voir poindre la lumière au milieu de l'obscurité. Nous avons besoin de toutes ces mains tendues, signes de solidarité.

La pandémie de la Covid19, nous a ouvert les yeux sur la nécessité d'une coopération internationale, d'un multilatéralisme des consciences, d'alliances entre le nord et le sud, entre l'ouest et l'est. Nous parlons beaucoup du jour d'après mais nous ne savons pas ce qu'il sera. Nous sommes partagés entre espoir et désespoir, entre entraide et repli sur soi, entre fraternité et individualisme. L'espérance nous conduit vers un avenir plus serein.

Pourtant, les fleurs n'ont jamais été si belles ; les arbres ne se sont jamais élancés si haut ; les cultures n'ont jamais si bien enrichi les paysages. La nature et le travail de l'homme nous ouvre les horizons de l'émerveillement. Nous pouvons construire un monde plus juste, un monde plus responsable, un monde du partage et de la solidarité. Il suffit d'unir toutes nos volontés.

Avec les défis auxquels est confrontée l'humanité nous n'avons jamais autant pris conscience que notre avenir nous appartient. Les défis du climat, de la pauvreté, de la migration, de l'injustice, de l'exclusion, de la violence, etc. doivent être relevés avec succès. Nous le ferons tous ensemble ou nous ne le ferons pas.

Un monde nouveau est bien en enfantement. Prenons soin de l'incessante mise au monde de la fraternité. Nous sommes *Fratelli Tutti*, tous frères. Si nous recevons la fraternité en naissant, nous la construisons tout au long de notre existence.

Souhaitons que l'année 2021 soit l'année d'une fraternité authentique. En tant que frères et sœurs nous appartenons tous à la même famille humaine.

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon